

Localisation : 71 Référence : IA71000299
Aire d'étude : Verdun-sur-le-Doubs
Commune : Verdun-sur-le-Doubs
Titre courant : **maisons ; fermes**
Dénomination : maisons , fermes

Cartographie : Lambert2 0804250 ;2213500/0804250 ; 2214850/0805500 ; 2214850/0805500 ;
2213500/0804250 ; 2213500

Dossier d'inventaire topographique établi en 1986, 2001 par Olivereau Christian ; Lauvergeon Bernard ;
Fromaget Brigitte

© Inventaire général, 1986

HISTORIQUE

Datation : 17^e siècle , 18^e siècle , 19^e siècle . .

Commentaire : Un faible nombre de dates a été repéré sur les maisons de Verdun-sur-le-Doubs. Excepté le millésime 1577 sur une maison avec tour, transformée au 18^e siècle et remaniée récemment, toutes appartiennent aux 18^e et 19^e siècles, le 18^e siècle étant le plus représenté.

DESCRIPTION

RECENSEMENT : bâti INSEE : 543 repérées : 154 étudiées : 26

MATERIAUX

Gros œuvre : calcaire ; moëllon ; brique ; pan de bois ; enduit
Couverture : tuile plate ; tuile creuse ; tuile mécanique

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

L'ensemble du repéré se divise très inégalement entre 150 maisons et 4 fermes ; ces dernières se trouvent en dehors de l'agglomération, 2 à la périphérie du village et 2 dans le hameau du Petit Chauvort. Plus de 36% des maisons ont été repérées, car le bourg a conservé son habitat ancien. On remarque aussi que les remaniements n'ont pas profondément altéré la structure des maisons, les transformations ayant surtout affecté les rez-de-chaussée aménagés en magasins. Les maisons, en majorité construites à l'alignement des voies publiques, sont regroupées par îlots de dimensions variables. Exceptée une, elles ont toutes un ou deux étages carrés. Si les maisons de maître n'en comptent qu'un, les maisons à boutique et autres de même type, sont pourvues de deux étages carrés. L'escalier est dans œuvre, sauf pour quelques maisons du bourg à tour hors-œuvre abritant un escalier en vis. Le matériau de gros œuvre le plus répandu est la brique, le moëllon calcaire est rare et la pierre de taille limitée aux encadrements des ouvertures. Presque toutes les façades sont enduites. Seules deux maisons à pans de bois ont été repérées dans le bourg. La tuile creuse est utilisée concurremment à la tuile plate ; la première, moins répandue, couvre les toits à pente douce et, sur les toits brisés, elle est souvent associée à la tuile plate qui recouvre les brisis.

TPOLOGIE : Architecture urbaine et semi-urbaine comprenant deux types : les maisons à boutique, assez étroites, situées dans des alignements ainsi que les maisons "assimilées" parce qu'édifiées sur le même modèle dans les mêmes ensembles, et les maisons plus vastes, souvent construites à l'angle de deux rues, parfois sans mitoyenneté. De plan rectangulaire ou en L, elles comportent une cour intérieure fermée en bordure de rue ; elles se trouvent dans les îlots urbains au tissu moins serré où elles se sont substituées

Localisation : 71 - Verdun-sur-le-Doubs

Réf. : IA71000299

Titre courant : maisons ; fermes

Dénomination : maisons , fermes

aux maisons du premier type. Les fermes sont composées de bâtiments d'habitation et de dépendances séparés, implantés sur les côtés d'une cour.

TABLEAU DES PARAMETRES DE REPERAGE

Village écarts	Antérieur à	matériaux du gros-oeuvre					matériaux de couverture				couver- ture		structure			
		Calcaire	Grès	Granit	Brique	Pan-de-bois	Tuile plate	Ardoise	Pierre plate	Chaume	Croupes	Demi-croupes	Etage de soubassement	Etage carré	Corble à surcroît	Etage de corble
Village		X			X	1	X				26		1	136	98	12
Le Petit Chauvort		X			X	2	X				2				3	
Commune		X			X	3	X				28		1	136	101	12
							et tuile creuse									1 étage carré : 110 ; 2 étages carrés : 26

VERDUN-sur-le-DOUBS

Verdun-sur-le-Doubs

MAISONS-FERMES

TYPOLOGIE REGIONALE :

L'ensemble du repéré qui s'élève à 154 édifices se divise très inégalement entre 150 maisons et 4 fermes. Il s'agit donc d'une architecture essentiellement urbaine.

A. Les fermes :

Elles se trouvent en dehors de l'agglomération : deux à la périphérie du village, au Sud (fig. 1, XIXe siècle) ; deux dans le hameau du Petit Chauvort qui a une vocation essentiellement rurale (XVIIe et XVIIIe siècle).

Elles sont composées de bâtiments d'habitation et de dépendances séparés, implantés sur les côtés d'une cour. Les deux fermes du hameau sont en grande partie construites en pan-de-bois et en brique (fig. 2). La plus ancienne d'entre elles, datant vraisemblablement du XVIIe siècle, possède un plan régulier, ample et allongé. Elle est entièrement fermée en bordure de rue par deux corps de bâtiment situés au même alignement, percés d'un corps de passage au milieu avec porte cochère flanquée d'une porte piétonne à droite. Elle est par contre largement ouverte à l'arrière, côté champs (fig. 3 et 4).

B. Les maisons du village :

Sur l'ensemble du bâti plus de 36 % des maisons ont été repérées. Ce chiffre élevé montre que l'agglomération a conservé son habitat ancien. On remarque aussi que les remaniements n'ont pas profondément altéré la structure des maisons, les transformations ayant surtout affecté certains magasins en rez-de-chaussée.

En ce qui concerne la répartition du repérage dans les différents secteurs du village, c'est au bourg Saint-Jean qu'il est le plus élevé, la prédominance actuelle de cette partie Sud du village s'expliquant en raison des facteurs géographiques et historiques (cf. dossier village). Quant à l'Ile du Château, qui n'a jamais été un secteur urbain, elle ne présente aucun intérêt architectural.

Afin de conserver l'unité des zones commerçantes, le recensement a porté sur plusieurs alignements. Ce type d'analyse se justifiant surtout dans le coeur du bourg Saint-Jean qui représente un ensemble architectural homogène, à caractère répétitif (fig. 5 à 9).

VERDUN-sur-le-DOUBS

Verdun-sur-le-Doubs

MAISONS-FERMES

1) Situation, plans et types :

Les maisons, en majorité construites à l'alignement des voies publiques, sont regroupées par îlots de dimensions variables.

Le premier type comprend les maisons à boutique (photographies des alignements) et les maisons "assimilées", parce qu'édifiées à l'identique dans les mêmes ensembles (fig. 10) ; plusieurs d'entre elles ont d'ailleurs été transformées en magasin.

Elles occupent l'ensemble des îlots dans la zone commerçante du bourg Saint-Jean, à proximité de la Place de la Liberté et en bordure de la Grande Rue (cf. dossier village ; relevés des plans du cadastre). Dans ces deux secteurs urbains extrêmement denses, les espaces libres sont rares, notamment au bourg Saint-Jean, et quand ils existent, leurs plans restreints prouvent qu'il s'agit de petites cours de service, pouvant être communes à deux parcelles. On remarque qu'une solution ingénieuse a été apportée à ce manque d'espace : de l'extérieur, les maisons sont desservies à partir de l'arrière par des voies secondaires ou, dans un cas encore plus exemplaire, par une ruelle traversant longitudinalement un des îlots (fig. 11). En outre, un système de communication interne relie directement les étages au moyen de corps de passage construits en surplomb de cette voie.

De plan rectangulaire allongé et le plus souvent irrégulier, les maisons du type 1 présentent leur petit côté sur la rue ; celui-ci, ne comptant pas plus de deux ou trois travées, constitue pourtant le mur-gouttereau. Ainsi, l'axe du toit recoupe en angle droit celui du plan du bâtiment, sauf dans les cas, d'ailleurs peu nombreux, où c'est le mur de croupe qui fait fonction de façade principale (fig. 4).

Le second type de maisons appartient à un genre d'architecture plus évolué. Ce sont des maisons plus vastes, souvent situées en angle avec le mur de long-pan en bordure de rue (fig. 12 -maison datée 1826- et 13) ; certaines sont sans mitoyenneté (fig. 14).

De plan simplement rectangulaire ou composé de deux corps de bâtiments en L, elles sont accompagnées d'une cour intérieure fermée en bordure de rue (fig. 15). On les trouve dans les îlots urbains au tissu moins serré où elles se sont substituées aux maisons du premier type à partir de la fin du XVIIIe siècle, ainsi que dans les zones artisanales situées à la périphérie du bourg Saint-Jean. En bordure du Doubs (fig. 16) et du Petit-Doubs (fig. 17) elles jouissent d'une agréable situation. On peut également rattacher à ce type de maisons, qui compte en majorité des maisons de maître, les immeubles collectifs (fig. 18 et 19), dépourvus de cour, ainsi que l'hôtel du Soleil d'Or (fig. 20).

VERDUN-sur-le-DOUBS

Verdun-sur-le-Doubs

MAISONS-FERMES

2) Matériau et structure :

Dans l'ensemble presque toutes les maisons sont enduites. Le matériau de gros-oeuvre le plus répandu est la brique. Son utilisation s'étend de la fin du Moyen-Age, comme l'attestent les tours de Verdun, jusqu'au XIXe siècle (fig. 21). La pierre calcaire est limitée aux encadrements des ouvertures. Seules deux maisons à pan-de-bois ont été repérées dans le bourg du village. La plus intéressante (fig. 22), bien que restaurée, présente en façade une structure en croix de Saint-André et un étage en encorbellement sur solives et aisseliers. Sa mise en oeuvre, qui paraît extrêmement robuste, est bien caractéristique de ces rares exemples d'architecture urbaine appartenant au Moyen-Age tardif.

Toutes les maisons du village, sauf une, ont un ou deux étages carrés. Si les maisons de maître n'en comptent qu'un, les maisons à boutique et autres maisons de même type, plus étroites que les précédentes, sont pourvues de deux étages carrés, le comble à surcroît ayant quelquefois la valeur d'un étage supplémentaire, légèrement plus réduit (fig. 5). Par contre, les étages de comble sont communs aux deux types, ainsi que les caves en sous-sol.

L'escalier est dans oeuvre, sauf dans les cas exceptionnels des maisons du bourg, flanquées en façade postérieure de tours hors-oeuvre abritant un escalier en vis (cf. dossier village). Une autre maison (rue Marguerite de Busseuil, fig. 23) est flanquée d'une tourelle d'escalier demi hors-oeuvre en encorbellement (XVIIe siècle ?). Les rares exemples de galeries, qui ont d'ailleurs souvent été transformées, sont liées à ces maisons ; l'une d'elles est desservie au fond d'une petite cour fermée par un escalier tournant à deux volées, en bois (XVIIe siècle ? ; fig. 24). Les types de toitures sont particulièrement variés. On relève notamment un grand nombre de toits brisés et à croupes sur les maisons "bourgeoises" (fig. 25 ; limite XVIIIe-XIXe siècle).

A Verdun, la tuile creuse est utilisée concurremment à la tuile plate. La première, qui est toutefois la moins répandue, couvre les toits à pente douce qui nécessitent un matériau résistant et offrant surtout une meilleure étanchéité. Mixée à la tuile plate qui recouvre les brisés des toits, elle produit aussi un effet d'alternance qui s'ajoute au caractère ostentatoire des maisons de maître (fig. 14 et 20).

VERDUN-sur-le-DOUBS

Verdun-sur-le-Doubs

MAISONS-FERMES

3 Datation et décor :

Un faible nombre de dates a été recensé sur les maisons de Verdun-sur-le-Doubs. A part le médaillon millésimé 1577 relevé sur la façade d'une maison flanquée d'une tour à l'arrière (fig. 26 et 27), qui a été transformée au XVIIIe siècle et mal restaurée récemment, toutes appartiennent aux XVIIIe et XIXe siècles, le XVIIIe étant le plus représenté.

Une belle maison datée 1778 (fig. 28 et 29), comprise dans un petit alignement homogène du bourg du village, conserve en outre un fragment d'encadrement de porte (fig. 30), à arêtes vives et élancées, qui pourrait être le plus ancien témoignage de l'architecture civile (fin du XVe siècle ou début du XVIe siècle).

Le caractère esthétique des maisons résulte en premier lieu des éléments de structure. De ce point de vue, il diffère selon la typologie.

L'architecture "modeste" qui regroupe toutes les maisons du type 1 vaut surtout par ses qualités d'ensemble et par son appartenance à tout un environnement urbain. Les élévations, les niveaux et les types d'ouvertures en façade, la forme des toits et le matériau de couverture déterminent plusieurs facteurs d'unité et de variété, de symétrie et de dissymétrie (photographies des alignements). La qualité des maisons du second groupe relève de la tendance opposée. Il s'agit d'un type d'architecture qui, par ses dimensions et sa situation, s'affirme davantage en tant qu'édifice individuel. Aussi, au XIXe siècle, y relève-t-on davantage un goût nettement affirmé pour l'ordre et la régularité ainsi qu'une certaine propension à la monumentalité.

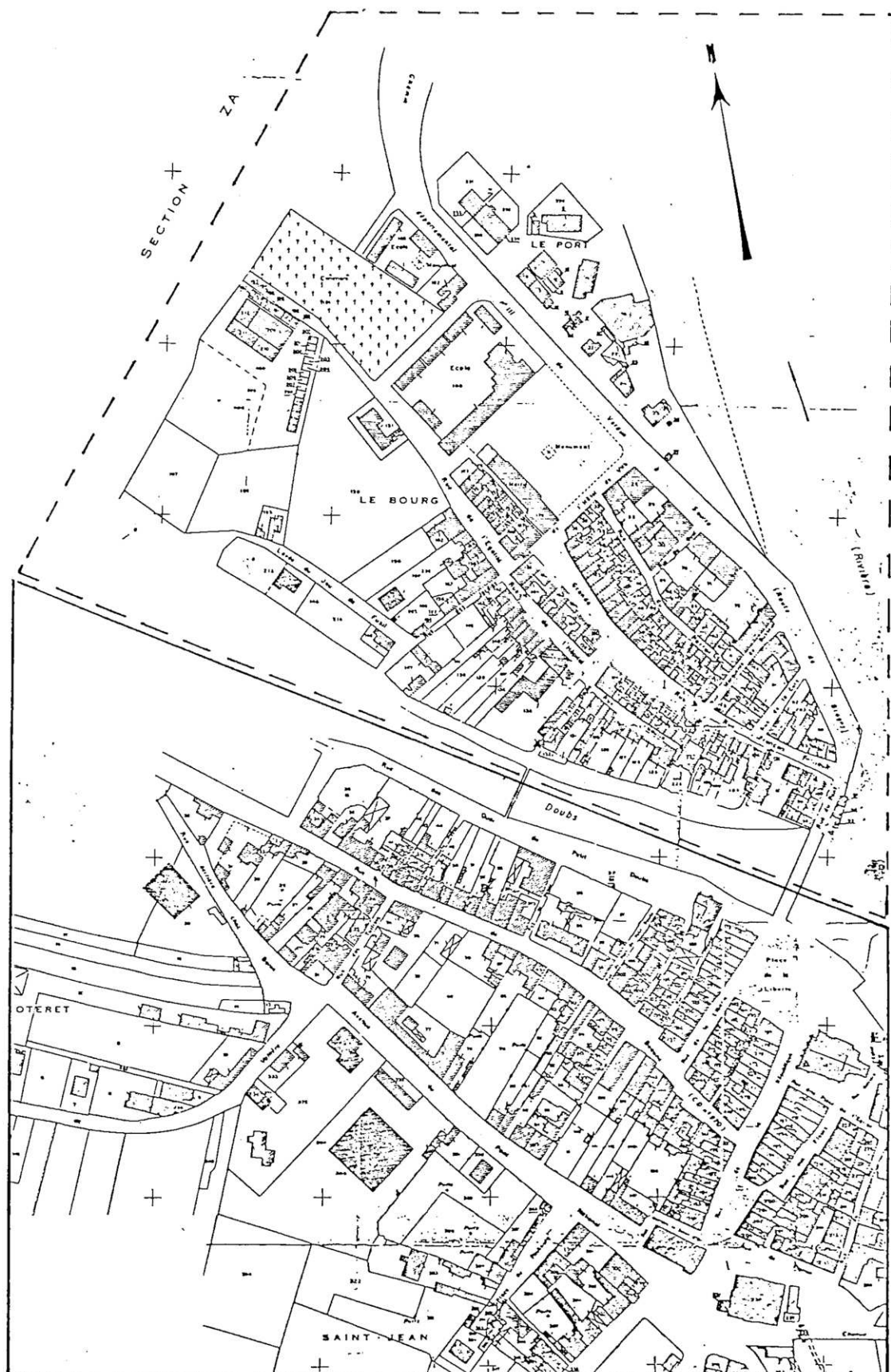
Les grilles de balcons (fig. 7, 8, 10 ; XIXe siècle, la maison fig. 10 est datée 1809) et de balconnets (fig. 28 et 31, XVIIIe siècle) constituent bien souvent le seul ornement qui agrmente la maison. On les trouve plus fréquemment à la façade des maisons dépourvues de cour, appartenant donc au type 1.

En général, le décor des maisons "bourgeoises" n'est pas plus exubérant, il se limite aux éléments de modénature : chaînages ou pilastres d'angle superposés (fig. 14), bandeaux et corniches (fig. 16 et 17). La maison située dans le bourg du village (fig. 15), à l'angle de la Rue de l'Hôtel de Ville et de la Route Départementale 111 constitue une exception (cf. dossier maison 1977 AC 28-32 et dossier sculpture, Vierge à l'Enfant, ci-joints).

PL III : Verdun-sur-le-Doubs, le bourg du village
et le bourg Saint-Jean.
Assemblage par réduction des plans cadastraux au 1 : 1000.

----- le bourg du village, cadastre 1977 section AC.

_____ le bourg Saint-Jean, cadastre 1977 section AD.



Alignement.

86 71 0362 V
86 71 0423 VE
86 71 0424 VA



Alignement.

86 71 0349 V



Alignement de 9 maisons.

86 71 0345 V



Maison (1977 AD 114).

86 71 0364 X

